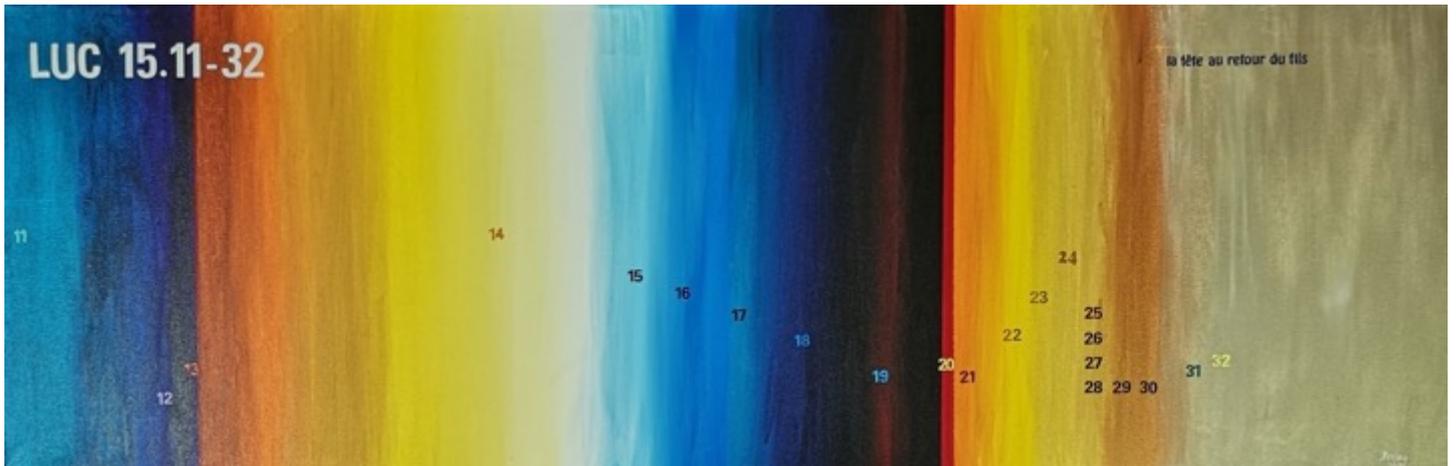


## 11 Un homme avait deux fils



En lisant le texte biblique verset par verset, ce premier tableau illustre les atmosphères des différents moments de la parabole.

### **La fête au retour du fils prodigue**

Evangile de Luc, chapitre 15, versets 11 à 32

- 11** Un homme avait deux fils.
- 12** Le plus jeune lui dit : **Mon père, donne-moi ma part d'héritage, celle qui doit me revenir un jour.** Et le père fit le partage de ses biens entre ses fils.
- 13** Quelques jours plus tard, le cadet vendit tout ce qu'il avait reçu et s'en alla dans un pays lointain. Là, il gaspilla sa fortune en menant grande vie.
- 14** Quand il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays-là et il commença à manquer du nécessaire.
- 15** Alors il alla se faire embaucher par l'un des propriétaires de la contrée. Celui-ci l'envoya dans les champs garder les porcs.
- 16** Le jeune homme aurait bien voulu apaiser sa faim avec les caroubes que mangeaient les bêtes, mais personne ne lui en donnait.
- 17** Alors, il se mit à réfléchir sur lui-même et se dit : **Tous les ouvriers de mon père peuvent manger autant qu'ils veulent, alors que moi je suis ici à mourir de faim!**
- 18** **Je vais me mettre en route, j'irai trouver mon père et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre Dieu et contre toi.**
- 19** **Je ne mérite plus d'être considéré comme ton fils. Accepte-moi comme l'un de tes ouvriers.**
- 20** Il se mit donc en route pour se rendre chez son père. Comme il se trouvait encore à une bonne distance de la maison, son père l'aperçut et fut pris d'une profonde pitié pour lui. Il courut à la rencontre de son fils, se jeta à son cou et l'embrassa longuement.
- 21** Le fils lui dit : **Mon père, j'ai péché contre Dieu et contre toi, je ne mérite plus d'être considéré comme ton fils...**
- 22** Mais le père dit à ses serviteurs : **Allez vite chercher un habit, le meilleur que vous trouverez, et mettez-le lui; passez-lui une bague au doigt et chaussez-le de sandales.**
- 23** **Amenez le veau que nous avons engraisé et tuez-le. Nous allons faire un grand festin et nous réjouir,**
- 24** **car voici, mon fils était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et je l'ai retrouvé !** Et ils commencèrent à festoyer dans la joie.
- 25** Pendant ce temps, le fils aîné travaillait aux champs. Sur le chemin du retour, quand il arriva près de la maison, il entendit de la musique et des danses.
- 26** Il appela un des serviteurs et lui demanda ce qui se passait.
- 27** Le garçon lui répondit : **C'est ton frère qui est de retour. Ton père a tué le veau gras en son honneur parce qu'il l'a retrouvé sain et sauf.**

**28** Alors le fils aîné se mit en colère et refusa de franchir le seuil de la maison. Son père sortit et l'invita à entrer.

**29** Mais lui répondit : **Cela fait tant et tant d'années que je suis à ton service; jamais je n'ai désobéi à tes ordres et pas une seule fois tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis.**

**30** **Mais quand celui-là revient, «ton fils» qui a mangé ta fortune avec des prostituées, pour lui, tu tues le veau gras !**

**31** **Mon enfant,** lui dit le père, **tu es constamment avec moi, et tous mes biens sont à toi.**

**32** **Mais il fallait bien faire une fête et nous réjouir, puisque ton frère que voici était mort et qu'il est revenu à la vie, puisqu'il était perdu et voici qu'il est retrouvé.**

Ce deuxième tableau montre les étapes du parcours de vie du fils cadet, avec les deux grandes décisions de rupture qu'il prend, indiquées par un trait rouge vertical.

Les étoiles rouges dans le ciel, représentent la présence aimante du père pour son fils, en pensée et probablement en prière, tout au long de l'histoire de vie de son fils.



*J'aurais bien aimé avoir une petite sœur ! ...mais, à force de travailler, ma mère a fait fausse couche sur fausse couche. Alors voilà, mon père a deux fils.*

*Mon frère, c'est le petit soldat : il obéit aux ordres ; il fait le boulot sans rien dire, sans rechigner, il se pose pas de question. C'est lui l'aîné et c'est aussi lui qui sera le maître après mon père : droit d'ainesse oblige.*

*Bon, nos parents nous aiment, mais ils sont exigeants, surtout mon père : c'est le travail avant tout ! Faut dire que ça lui réussit pas mal, il est riche, on a des biens, du bétail, des serviteurs qui travaillent dur, ...comme nous.*

*Moi, je fais le boulot qu'il y a à faire, mais ça ne m'empêche pas de penser, de réfléchir... C'est quoi l'avenir ? Une vie entière à bosser, sans rien voir d'autre ? Et puis, vous avez vu le fatras qu'il y a par-là, quel bazar, c'est encombré partout ! On peut bientôt plus bouger tellement c'est encombré...*

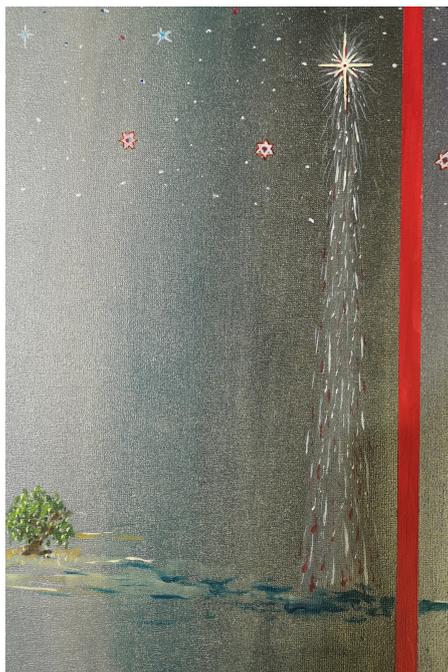
*J'ai envie de voir ce qui se passe ailleurs, au-delà de nos collines, voir d'autres gens, découvrir le monde. Ici c'est tellement étriqué ! Tout ça m'pompe l'air, j'manque d'oxygène, j'en peu plus !!! Un jour j'partirai, j'en peux tellement plus, c'est une question de survie...*

<sup>12</sup> Le plus jeune lui dit : « Mon père, donne-moi ma part d'héritage, celle qui doit me revenir un jour. » Et le père fit le partage de ses biens entre ses fils. <sup>13</sup> Quelques jours plus tard, le cadet vendit tout ce qu'il avait reçu et s'en alla dans un pays lointain. Là, il gaspilla sa fortune en menant grande vie.

<sup>14</sup> Quand il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays-là et il commença à manquer du nécessaire.

<sup>15</sup> Alors il alla se faire embaucher par l'un des propriétaires de la contrée. Celui-ci l'envoya dans les champs garder les porcs.

<sup>16</sup> Le jeune homme aurait bien voulu apaiser sa faim avec les caroubes que mangeaient les bêtes, mais personne ne lui en donnait.



<sup>17</sup> Alors, il se mit à réfléchir sur lui-même et se dit : « *Tous les ouvriers de mon père peuvent manger autant qu'ils veulent, alors que moi, je suis ici à mourir de faim !* »

<sup>18</sup> *Je vais me mettre en route, j'irai trouver mon père et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre Dieu et contre toi.* <sup>19</sup> *Je ne mérite plus d'être considéré comme ton fils. Accepte-moi comme l'un de tes ouvriers.* » <sup>20</sup> Il se mit donc en route pour se rendre chez son père.

Comme il se trouvait encore à une bonne distance de la maison, son père l'aperçut et fut pris d'une profonde pitié pour lui. Il courut à la rencontre de son fils, se jeta à son cou et l'embrassa longuement.

<sup>21</sup> Le fils lui dit : « Mon père, j'ai péché contre Dieu et contre toi, je ne mérite plus d'être considéré comme ton fils... »

<sup>22</sup> Mais le père dit à ses serviteurs : « *Allez vite chercher un habit, le meilleur que vous trouverez, et mettez-le lui ; passez-lui une bague au doigt et chaussez-le de sandales.* » <sup>23</sup> *Amenez le veau que nous avons engrainé et tuez-le. Nous allons faire un grand festin et nous réjouir,* <sup>24</sup> *car voici, mon fils était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et je l'ai retrouvé.* » Et ils commencèrent à festoyer dans la joie.

<sup>25</sup> Pendant ce temps, le fils aîné travaillait aux champs. Sur le chemin du retour, quand il arriva près de la maison, il entendit de la musique et des danses. <sup>26</sup> Il appela un des serviteurs et lui demanda ce qui se passait.

<sup>27</sup> Le garçon lui répondit : « *C'est ton frère qui est de retour. Ton père a tué le veau gras en son honneur parce qu'il l'a retrouvé sain et sauf.* » <sup>28</sup> Alors le fils aîné se mit en colère et refusa de franchir le seuil de la maison. Son père sortit et l'invita à entrer.

<sup>29</sup> Mais lui répondit : « *Cela fait tant et tant d'années que je suis à ton service ; jamais je n'ai désobéi à tes ordres. Et pas une seule fois tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis.* » <sup>30</sup> *Mais quand celui-là revient, «ton fils» qui a mangé ta fortune avec des prostituées, pour lui, tu tues le veau gras.*

<sup>31</sup> « *Mon enfant, lui dit le père, tu es constamment avec moi, et tous mes biens sont à toi ;* <sup>32</sup> *mais il fallait bien faire une fête et nous réjouir, puisque ton frère que voici était mort et qu'il est revenu à la vie, puisqu'il était perdu et voici qu'il est retrouvé.* »